

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 43 (1963)
Heft: 4: Libéralisme et économie concertée

Artikel: Le plan : au niveau supérieur de l'information : oui : le planisme dans l'économie dirigée : non
Autor: Bercot, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Plan

Au niveau supérieur de l'information : oui

Le planisme dans l'économie dirigée : non

Une déclaration de M. Pierre Bercot,

Président-directeur général de la Société André Citroën

La notion de plan recouvre beaucoup de choses. D'abord personne ne vit sans plan. Ensuite le plan conçu au niveau supérieur de l'information est un outil désirable.

Par contre, le planisme dans l'économie dirigée est à mes yeux une erreur de pensée qui correspond à une véritable mode et qu'on abandonnera un jour. Le planisme est un moyen virtuellement périmé, mais un moyen tentant pour l'État. Il est excellent lorsqu'il s'agit de préparer un but unique choisi, artificiel, comme la guerre, au détriment des autres, au mépris des libertés, parce qu'il n'y a alors ni choix à coordonner, ni loi des grands nombres qui puisse jouer, ni harmonie d'une collectivité à organiser.

Autrement dit, le plan ne peut pas accepter les mouvements de la vie, il ne peut ni prévoir son modelé, ni s'en accommoder. Lorsque cette harmonie dans le cadre du progrès est à faire vivre, il faut sûrement renoncer à ce moyen compliqué mais simpliste.

Ceci dit, je pratique à l'égard de la tentative faite actuellement ici la plus stricte discipline avec la nuance d'intérêt qui s'attache toujours à une expérience, mais aussi avec inquiétude.